

i quand il l
 ore catéchis
 rie nous ne
 nous tenant
 , puisque le
 épété, et en
 V. 21. Tou-
 tile, si elle
 rme où elle
 . Le déca-
 nts doivent
 ent des en-
 eur a com-
 pour " la
 dit : " Qui
 comman-
 ec un peu
 dogmati-
 ce n'est
 que d'a-
 prochain
 évitique
 l'Exode,
 tenu de
 sommai-
 loi qui
 de que
 ppante
 loppée.
 nt que
 'amour.

Dans tout le contenu des deux tables non seule-
 ment le mot *amour* ne se trouve pas, mais aucun de
 ses équivalents non plus. *Adorer* signifie strictement
prier (ad crare), rendre un culte ; et *honorer* n'est
 pas synonyme d'aimer. Mais on va chercher ail-
 leurs des idées que l'on vient déverser ici . On y
 trouve l'amour quand on l'y a mis premièrement
 Jacques parle aussi de la *loi parfaite* ; mais il
 s'explique en disant que c'est *la loi de la liberté*.
 Le décalogue n'est pas une loi de liberté, notre
 expérience nous l'a prouvé maintes fois. Et Paul
 dont les enseignements valent encore mieux que
 notre expérience, nous dit que " l'alliance du Sina
 ne produit que des esclaves " Gal. 4. 24. Si l'al-
 liance n'enfante que des esclaves, comment la par-
 tie de ce contrat que l'homme devait remplir se-
 rait-elle une loi d' liberté ? Et si Jacques fait al-
 lusion à des préceptes qui se trouvent dans le XXe
 de l'Exode, il ne faut pas oublier qu'ils se trou-
 vent également dans les enseignements de Jésus,
 où ils sont expliqués et complétés. N'est-il pas
 de toute évidence qu'il faille les prendre en rap-
 port avec la loi nouvelle, le Nouveau Testament ?
 Au reste si la loi ancienne eût été la loi parfaite
 Jésus n'y aurait pas ajouté " un commandement
 nouveau ".
 L'auteur consacre plus de deux pages de son
 traités pour échapper au sens naturel de Deut, V
 14 et 15. Il ne veut pas que le sabbat soit un
 mémorial de l'esclavage d'Egypte de la délivrance,
 qui le suivit. " Quel rapport y a t il entre les
 deux, " s'écrie-t-il ? — Ce n'est pas à nous de dire.